

Virginie PREVOST, Axel DERRIKS (Photographe)  
*Résistance et Dévotion. Anciens sanctuaires ibadites de Djerba*

Londres, British Institute for Libyan and Northern African Studies (Monograph, 12) 2023, 320 p.  
 ISBN : 9781915808042

**Mots clés:** Djerba, mosquée, histoire, architecture, ibadisme

**Keywords:** Djerba, Mosque, History, Architecture, Ibadism

*Résistance et Dévotion : Anciens sanctuaires ibadites de Djerba*, publié par Virginie Prevost, est le fruit d'un long travail commencé en 1996 et enrichi, depuis 2009, des clichés du photographe Axel Derriks. Cet ouvrage se présente comme une étude historique et architecturale minutieuse portant sur quarante-huit mosquées de l'île de Djerba, avec pour dessein de « conserver la mémoire des anciens lieux de culte de Djerba » (p. ix). Tout au long du volume, V. Prevost souligne de manière pertinente l'urgence d'inventorier et de dresser un état des lieux d'un patrimoine en voie de disparition.

L'ouvrage se compose de trois chapitres, de trois cartes, d'un glossaire, d'une chronologie des mosquées étudiées ainsi que d'une bibliographie raisonnée et d'un index.

L'étude débute par le point de vue du photographe Axel Derriks qui exprime, également, que « l'objectif de ces travaux est d'apporter une modeste contribution à l'édifice de l'histoire pour contribuer à la survie de la société ibadite à travers ses récits et ses lieux de culte » (p. 14).

Les chapitres 1 et 2 (« Présentation des sources utilisées », p. 1-14 et « Présentation historique de l'ibadisme à Djerba », p. 15-44) replacent l'île de Djerba et sa spécificité religieuse dans leur contexte historique. Le premier présente les sources historiques utilisées pour analyser les lieux de culte de l'île. Alors que les sources écrites sur Djerba remontent au ix<sup>e</sup> siècle, les informations sur les mosquées demeurent succinctes, les recueils de biographies de cheikhs ibadites datant, pour la plupart, du xvii<sup>e</sup> siècle sont, ainsi, les principales sources utilisées pour l'analyse de ces quarante-huit mosquées. Une de ces sources principales, al-Hilātī, un des oulémas de Djerba au xvii<sup>e</sup> siècle, désigne, par exemple, certaines petites mosquées, par la figure de style synecdoque, comme des « mihrabs » (p. 3). Le terme

de *rawda* est également employé pour désigner les cimetières réservés à des membres éminents de la société ibadite savante. Il est intéressant de noter une possible analogie, que ce terme sous-entend, avec celui communément utilisé pour décrire la zone entre le tombeau du Prophète Muhammad et son mihrab à la Grande Mosquée de Médine. Al-Hilātī énumère, notamment, les tombes de savants importants et les mosquées du littoral visitées lors de *ziyarāt* collectives, qui permettent, par des actions de surveillance, de prévenir d'éventuelles attaques venant de la mer. V. Prevost signale, dans ce même chapitre, l'apport de travaux universitaires des années 1980 et 1990<sup>(1)</sup> ainsi que de la cartographie du xvi<sup>e</sup> au xx<sup>e</sup> siècle pour la compréhension de l'évolution architecturale religieuse de l'île.

Le chapitre 2 présente l'histoire de l'ibadisme à Djerba, depuis la mise en place de la dynastie rustémide au Maghreb central (778-909), dont le pouvoir s'étendra de la Méditerranée à certaines parties du sud algérien et tunisien jusqu'à Djerba et en Libye. Même après la victoire fatimide, Djerba, le Mzab et le Djebel Nafusa restent des régions à dominante ibadite, avec le sultanat d'Oman. Si Djerba est conquise à la moitié du vii<sup>e</sup> siècle par les Omeyyades, les premières sources historiques la concernant datent de la fin du ix<sup>e</sup> siècle, période durant laquelle les Rustémides ibadites dominent l'île. V. Prevost détaille les mouvements dissidents qui ont marqué l'histoire de l'ibadisme et, qui, par conséquent, ont influé sur la constitution du tissu social de Djerba : par exemple, le mouvement nukkarite, le plus important, ayant refusé de faire allégeance au second imam rustémide en 784-85, et celui du khalfisme issu du deuxième schisme ibadite du début du ix<sup>e</sup> siècle. À ceux-là, s'opposent les ibadites wahabites, restés fidèles au pouvoir central rustémide de Tahert. Ces derniers parviennent, sous l'égide des Banū Yahrasān, originaires du Sud tunisien et du Nafusā avec le savant Abū Miswar à leur tête, à s'imposer comme chefs de la communauté ibadite djerbienne et à rassembler les différentes factions au-delà des dissidences internes.

(1) Klaus Hansjörg Müller, *Traditionelle Architektur und islamische Bauten auf Djerba*, thèse de doctorat, Université de Munich, 1995; Riadh Mrabet, *Mudawwanat masājid Jarba* (Corpus des mosquées de Djerba), Tunis, Wizārat al-thaqāfa, al-Ma'had al-waṭānī li-l-turāth (Ministère de la Culture, Centre National du Patrimoine), 2002.

Au x<sup>e</sup> siècle, le fils d'Abū Miswar, Abū Zakarīyā Fasīl, qui aurait été à l'origine de la fondation de la grande mosquée de l'île et de l'établissement du système de la *halqa* pour maintenir une unité au sein de la communauté ibadite, s'impose à la tête de la communauté djerbienne. Le système s'appuie sur un conseil de religieux, *'azzāba*, pour gouverner la société ibadite. V. Prevost précise que « le conseil a une triple mission: défendre les insulaires, assurer la transmission du savoir et gérer le territoire » (p. 24).

Au cours de son histoire, Djerba a été l'objet de convoitises en raison de ses richesses et de son emplacement stratégique. Plusieurs attaques chrétiennes extérieures, menées, notamment, par les Normands de Sicile, les Génois ou, encore, Philippe II d'Espagne, marquent l'histoire de l'île du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> siècle. L'intérêt porté à l'île par les différents pouvoirs califaux centraux coïncide avec l'installation progressive d'une communauté malikite à Djerba, dès le x<sup>e</sup> siècle, qui s'accroît au xiv<sup>e</sup> siècle à mesure du rattachement de l'île aux Hafsidés puis aux Ottomans, jusqu'à l'abandon officiel de l'ibadisme par les autorités djerbiennes au milieu du xviii<sup>e</sup> siècle. Ces événements ont conduit à une disparition du système ibadite mis en place, à une arabisation progressive de l'île et à une forte influence des pratiques religieuses sunnites malikites sur celles des ibadites comme, par exemple, la vénération de certains personnages de la communauté après leur mort, sacrifiée par des *ziyarāt* à leurs tombeaux et des offrandes rituelles.

Ce chapitre historique se termine sur des considérations plus précises concernant les mosquées de Djerba qui, en raison du caractère dispersé de la société djerbienne, sont plus de deux cents. Les lieux de culte sont, également, des « lieux de rassemblement » et des « centres de la vie spirituelle et sociale » (p. 35); ils remplissent, aussi, un rôle de défense stratégique face aux invasions maritimes.

Les plans des mosquées sont plus ou moins semblables; les différences résident souvent dans la présence d'annexes ou dans la taille des salles de prière. Les mosquées partagent des caractéristiques communes: un mur bas ou *sira* délimite l'espace sacré, une salle de prière souvent couverte de voûtes ou de coupoles, une entrée unique orientée vers l'est, un mihrab en saillie et des contreforts soutenant les murs extérieurs. L'intérieur est sobre, avec quelques décors épigraphiques ou géométriques. Le mihrab est dépourvu de décos, et les murs comprennent quelques niches ainsi que de petites ouvertures. Le minaret-escalier constitue un élément caractéristique

important de l'architecture des mosquées de Djerba: les mosquées wahbites ont leur minaret à l'angle nord-est et les mosquées nukkarites à l'angle sud-est. Certaines mosquées présentent, également, une tour de guet coiffée d'un édicule, rappelant, ainsi, la vocation militaire et défensive de ces bâtiments.

V. Prevost souligne l'état de délabrement de nombreuses mosquées de l'île, certaines étant victimes de l'érosion due à leur proximité avec la mer, d'autres étant abandonnées ou ayant subi des dégradations volontaires en raison de légendes folkloriques relatant la présence de trésors cachés, sans oublier les modifications architecturales dues aux agrandissements et aux rénovations, ainsi qu'à l'influence de nouvelles pratiques de l'islam, comme le salafisme.

Le cœur de l'étude systématique de V. Prevost réside dans le chapitre 3 (« Catalogue des mosquées », p. 45-276), qui propose un catalogue détaillé des quarante-huit mosquées de Djerba. Cette section, la plus importante de l'ouvrage, présente, pour chaque édifice, une fiche qui précise sa localisation et le replace dans son contexte environnemental et insulaire. Des descriptions de l'état du monument, au moment de l'étude, permettent ainsi de suivre l'évolution architecturale de chaque mosquée. Des plans, des photographies et une bibliographie complètent les notices.

Comme le souligne V. Prevost en conclusion de l'ouvrage, « le titre du livre, *Résistance et dévotion*, reflète ce qui se dégage des mosquées étudiées » (p. 277). Les nombreuses mosquées ibadites de l'île de Djerba témoignent de la préservation de cette communauté à travers des institutions et des préceptes qui l'ont régie pendant plusieurs siècles. Les mosquées sont conçues comme des lieux de rassemblement de la population, des lieux d'instruction, de défense contre les attaques extérieures et de préservation de la spécificité religieuse ibadite.

Cette étude s'achève sur un glossaire des termes arabes liés à l'architecture, une chronologie des mosquées étudiées, un index des noms propres et des noms de mosquées ainsi qu'un résumé en anglais et en arabe. Trois cartes viennent, également, compléter l'ouvrage: la première permet de situer les villes et les monuments de Djerba, la seconde présente la division des communautés wahbites et nukkarites sur l'île et la troisième signale les mosquées qui font l'objet de cette recherche.

Avec *Résistance et Dévotion*, Virginie Prevost et le photographe Axel Derriks offrent une documentation inédite et précieuse sur les mosquées historiques de l'île de Djerba, contribuant, ainsi, de manière

significative à la préservation et à la compréhension du patrimoine ibadite, en particulier, après plusieurs autres ouvrages portant sur l'Ifriqiya et sur le Nafusa libyen<sup>(2)</sup>.

*Mounia Chekhab-Abudaya*  
Deputy Director of Curatorial Affairs  
Museum of Islamic Art, Doha

---

(2) V. Prevost, *L'aventure ibādite dans le Sud Tunisien (VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle). Effervescence d'une région méconnue*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 2008; V. Prevost, *Les Ibadites. De Djerba à Oman, la troisième voie de l'Islam*, Turnhout, Brepols, 2010; V. Prevost, *Les mosquées ibadites du Djebel Nafusa. Architecture, histoire et religions du nord-ouest de la Libye (VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>)*, photographies: Axel Derriks, cartes, plans et dessins: Mathieu Favresse. Londres, Society for Libyan Studies (Monograph 10), 2016; compte rendu de Claire Hardy-Guilbert dans *Bulletin critique des Annales islamologiques*, 32, 2018, p. 73-76.